

Lettre de Jean Paulhan à Benjamin Crémieux, 1930

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Benjamin Crémieux, 1930, 1930.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14876>

Information sur la lettre

Date 1930

Destinataire Crémieux, Benjamin (1888-1944)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

1930

lundi.

Mon cher Benjamin

je crois que Rose Colonna aurait
facilement le prix George Sand, qui
se donne dans 2 mois, et vaut
10 000 fr. Mais peut-être souhaitez-
vous mieux. De toute manière,
dis-moi ce que tu en penses, le plus
tôt que tu pourras. Je dois en par-
ler à Aurore Sand.

sur Desmets, mais si, il a la
majorité, je n'y puis rien changer.

B. Cr.	non	Marianne	non (?)
Fern.	oui	Germaine	oui
Arlano	oui	Tanine A.	x
J.P.	oui		

sur Bataille, je crains que nous
n'ayons été injustes. Bien sûr, je
suivrai votre avis, mais je voudrais
un nouvel examen, complet.

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

Ils les 3 nuits de Michaux, et
tu me diras si tes braves gens
e'qui e' bres tiennent le coup, à
côte' de ça.

je ne sais pas, mais j'ai en ce
moment l'impression que tu
m'en veux de quelque chose, que
tu ne me dis pas. Tu as tort.
(de ne pas le dire)

ton

Joan P.